

INDEPENDENCE OF PARLIAMENT

Mr. Mills moved the second reading of the Bill to render members of the Legislative Councils and Legislative Assemblies of the Provinces now included, or which may hereafter be included, within the said Dominion of Canada, ineligible for sitting or voting in the House of Commons of Canada. He said when they considered the inconvenient season at which they met, which was in a large degree owing to the fact that a number of gentlemen, who had seats in this House, had also seats in the Local Legislature, it could not be alleged that the difficulties connected with dual representation were of a merely imaginary character. The principle involved in the admission of dual representation, he thought, was one very objectionable indeed. Under the British America Act we had established here a new system of Government. We had by that Act called into existence a number of independent Legislatures with limited powers, it was true, but each having exclusive jurisdiction within the sphere assigned to it by the Constitutional Act. Now it appeared to him that the principal means by which the powers entrusted to the Local bodies might be properly guarded and defined was by preventing the members of those Local bodies from sitting in this Parliament. It was a well settled principle that people would guard with care powers specially entrusted to them, and this principle of protection to the powers of the Local bodies was violated when their members were allowed to sit here. A gentleman having a seat in this House as well as in a Local Legislature was like a person who was a partner in two firms, one of which could not gain except at the expense of the other. When he found the house trespassing on the powers of the Local Legislatures, it was not his interest to object, because as a member of this house he would share in the advantage of the powers thus usurped. The principle of dual representation was also objectionable on the ground that under its operation the Local Government and General Government were induced to enter into a species of alliance,—the members of the former agreeing to support the Government of the Dominion on the condition that similar support should be given by the Government of the Dominion to the Local Ministers. The principle of dual representation was also objectionable, because it interfered with independence of action and judgment on the part of the Lieut.-Governor. What was the position of the Lieut.-Governor of a Province when the members of his administration who had appointed him, sat in the Legislature of that Province? Was he

[Mr. Rose—M. Rose.]

L'INDÉPENDANCE DU PARLEMENT

M. Mills demande la deuxième lecture du projet de loi sur l'incompatibilité du mandat de membre des Conseils Législatifs et des Assemblées Législatives des provinces qui appartiennent ou appartiendront un jour au Dominion du Canada de siéger ou de voter à la Chambre des Communes du Canada. On ne peut pas prétendre que les difficultés résultant d'un double mandat sont le fruit de l'imagination, puisque les députés doivent siéger à une période aussi difficile, surtout en raison du fait qu'un certain nombre de députés de la Chambre siègent également à leur Législature locale. L'acceptation du double mandat repose, pour lui, sur un principe critiquable. Un nouveau système de gouvernement a été créé aux termes de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Cette Loi prévoit la création d'un certain nombre de législatures indépendantes avec, il est vrai, un pouvoir limité, mais une juridiction exclusive en certains domaines définis dans l'Acte Constitutionnel. Le meilleur moyen de sauvegarder les pouvoirs délégués aux autorités locales serait, selon lui, l'interdiction du double mandat. Il est normal de défendre des privilèges obtenus, mais les instances locales ne peuvent protéger les leurs lorsque leurs membres ont le droit de siéger ici. Un député qui a un siège dans cette Chambre et un autre dans sa Législature locale, se trouve exactement dans la même situation qu'une personne qui appartient à deux entreprises qui ne peuvent faire de projet qu'aux dépens l'une de l'autre. En tant que député il ne dit rien lorsqu'il trouve qu'elle enfreint les droits de Législatures locales puisqu'il profite des droits ainsi usurpés. Un autre reproche à l'égard du double mandat est qu'il induit les autorités locales et générales à conclure une sorte d'entente, les députés locaux promettant leur aide aux députés nationaux à condition que ce soit réciproque. Le système de la double représentation est mauvais, enfin, parce qu'il gêne l'autonomie d'action et de jugement du Lieutenant-Gouverneur. Dans quelle situation se trouverait un Lieutenant-Gouverneur d'une province si les membres de l'administration qui l'ont élu siégeaient dans la Législature de la province? Est-ce qu'il pourrait librement suivre l'avis de son Cabinet, même si les membres du Gouvernement national s'y opposent? Est-ce que cela ne pourrait pas l'amener à travailler contre son propre Cabinet? Par ailleurs, ce système résulte dans l'abus du droit de veto par le Gouverneur Général. Les partis représentés à la Chambre agissent toujours de concert avec les partisans dans les Législatures locales. Il sera donc